



HAL
open science

JOSIPOVICI Gabriel.

Marcin Stawiarski

► **To cite this version:**

| Marcin Stawiarski. JOSIPOVICI Gabriel.. 2016. hal-02266732

HAL Id: hal-02266732

<https://hal.science/hal-02266732v1>

Submitted on 15 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JOSIPOVICI Gabriel.

Romancier, essayiste et dramaturge de langue anglaise, Josipovici est né à Nice en 1940 et passe ses années de formation (1945-1956) en Égypte. De culture juive, il est très tôt amené à vivre et à penser l'exil, en l'intégrant dans son imaginaire créateur, tout en lui donnant une forme originale : la marche, le mouvement, le déplacement labyrinthique ou les effets de distance sont les thèmes privilégiés de son œuvre. C'est en 1956 qu'avec sa mère il décide de s'installer en Angleterre, où il devient professeur de littérature à l'Université de Sussex.

Dans son œuvre critique, l'auteur s'intéresse surtout aux littératures et aux arts du Modernisme (*The World and the Book*, 1971, *The Lessons of Modernism*, 1977), et ses essais explorent des questions aussi variées que le corps, la voix ou le temps (*Text and Voice*, 1992, *Touch*, 1996, *On Trust*, 1999). La Bible trouve une place de prédilection dans tous ses écrits critiques, mais c'est dans *The Book of God* (1988) que l'auteur l'examine en profondeur, en interrogeant les similitudes et les différences entre la tradition chrétienne et la tradition hébraïque. Son approche doit beaucoup à la critique littéraire : Josipovici prête une attention particulière aux habitudes de lecture, à la spécificité de la Bible en tant que livre-objet et aux analyses stylistiques ou narratologiques. Son approche littéraire et la mise en parallèle de la Bible et des auteurs tels que Proust ou Beckett le conduisent à constater une parenté fondamentale entre les œuvres du Modernisme et la conception du temps dans la Bible hébraïque : si la tradition chrétienne privilégie la vision unifiante et globale du temps et de l'histoire, plus proche de la tradition romanesque du XIX^e siècle, la tradition hébraïque récuserait cette volonté d'accomplissement final et d'unification, étant moins attachée à la progression dramatique, plus proche d'un rythme fondé sur la répétition ou sur la juxtaposition.

Dans les romans de Josipovici, la présence biblique peut être lue tantôt dans sa parenté thématique ou symbolique, tantôt dans l'écriture elle-même. Cependant, elle est rarement explicite. Certes, il y est fait recours à certaines figures bibliques, telles que Lot et Lazare dans *Migrations* (1977), comme le montre la critique Monika Fludernik. Mais on trouvera un terrain de rapprochement beaucoup plus fertile dans les grandes thématiques récurrentes, telles que la marche, la mémoire ou le temps.

L'univers romanesque de Josipovici est peuplé de personnages en mouvement : c'est l'homme qui marche dans *Goldberg : Variations* (2002), c'est l'errance de la protagoniste dans *Distances* (1987) ou le créateur en déplacement continu dans *Moo Pak* (1994), roman où la migration obéit à une logique double, celle de l'espace intermédiaire entre le déracinement et l'enracinement.

Un thème connexe important à la question biblique est celui de l'exégèse et de l'herméneutique, fréquemment exploré par l'auteur dans ses essais, mais également à l'œuvre dans ses romans. Dans *The Book of God*, Josipovici examine la lecture et les phénomènes d'interprétation, les reliant au geste, à la répétition et au corps, comme dans la question de la mémoire et de la liturgie, abordée dans *Moo Pak*. Dans son roman, *The Big Glass* (1991), les actes herméneutiques sont mis en scène par le biais de la relation entre un écrivain et son scribe. Par les multiples tensions exégétiques qui s'instaurent entre les deux protagonistes – glose, commentaire, réécriture – Josipovici parvient à représenter magistralement notre rapport à l'écrit, à la lecture, aux signes.

Toutefois, ce ne sont pas uniquement les thèmes et les problématiques herméneutiques qui ont partie liée à la Bible dans l'œuvre de Josipovici. Par le choix du récit qui procède par blocs et par cellules juxtaposées, son écriture fait écho à la poétique biblique que l'auteur explore dans *The Book of God*. Le poids est accordé dans ses romans à l'itératif, au discontinu, au fragmentaire, révélant une approche du temps et de l'histoire qui s'écarte de la cause et de la séquence, davantage centrée sur l'entité du moment isolé.